

LA SPIRITUALITÉ ET LE LEADERSHIP

Michel Siegrist

Je suis frappé de voir paraître dans le milieu du management plusieurs ouvrages, conférences, articles concernant le lien entre la spiritualité et le leadership. Comme si le fait d'être un leader, d'être arrivé à une sorte de « réussite » sociale, ne suffisait pas ou plus. Il semble qu'il faille plus.

Ces divers ouvrages définissent la spiritualité par trois besoins :

- faire partie d'une raison qui est plus grande que le sujet ou suivre une mission qui dépasse,
- avoir un sens à sa vie,
- développer des valeurs qui ont un impact sur les relations.

Rien de nouveau, pourrait-on se dire, en lisant ces besoins. Ils sont universels et pas propres au monde du leadership et du management. Et pourtant, c'est dans ce contexte que ces définitions ont été données (pas uniquement, mais également !). Et j'avoue que cela m'interpelle.

En premier lieu, quand nous disons que « ma vie n'est pas mon travail », nous pouvons nous étonner que la recherche spirituelle soit associée si étroitement avec le monde du travail, la fonction et le statut. Mais nous pourrions interpréter cette tendance comme l'identification de la volonté de totalement dissocier le travail de la vie dite privée comme un mythe. Ce n'est pas possible et il faut accepter que



ce que je vis au travail aura un impact sur ma vie privée et vice-versa. Et ceci d'autant plus si j'ai un poste à responsabilité qui demande un engagement plus conséquent de ma part. Finalement, ce qui semble se dire aujourd'hui c'est que le développement de ma spiritualité aura un impact concret sur mon leadership et mon travail. Et cette fameuse spiritualité ne va pas pouvoir s'approfondir que dans le cadre de mon travail, mais bien au-delà. Cette dynamique dans le leadership rejoint étroitement la vision du leader congruent / authentique qui doit témoigner de valeurs et de cohérence entre qui il est et sa manière de diriger une équipe, une organisation et sa vie. Dans ce sens, la distinction privé et professionnelle devient presque impossible.

En deuxième lieu, je suis étonné du vocabulaire, des concepts utilisés qui sont si proches du christianisme. Par exemple, j'ai pu lire que la mission de l'entreprise doit rejoindre tout ou partie la mission de vie du leader et développer ainsi son appel. Et aussi de la nécessité

de clarifier sa vision et approfondir ainsi sa foi, sa confiance en la vie, en l'entreprise, son espérance dans l'avenir et ce qu'on produit et enfin que l'amour des employés et des clients est primordial. Il semble, selon ces ouvrages que l'altruisme est fondamental au bien-être, au développement de l'entreprise et à la performance financière. Tout au long de la lecture, je me suis demandé si je lisais bien un livre sur le management et le leadership. Enfin, tout ceci pour dire qu'il semblerait tout de même que les chrétiens ont déjà les clés et les outils pour vivre un leadership voulu par notre société. Cela étant, je m'interroge de savoir qui influence qui dans tous ces concepts. En tant que chrétien, relisons-nous notre façon de diriger à la lecture des concepts de leadership ou saisissons-nous que nous avons l'essentiel dans notre spiritualité chrétienne et que nous pouvons ainsi être témoin d'une réalité importante et nécessaire à tout le monde ?

Pour terminer, je signalerai que je me suis rappelé trois éléments à la lecture de ces ouvrages. D'abord, du texte biblique où Jésus dit que si nous ne parlons pas, les pierres crieront. Du coup, je me suis demandé si ces livres n'étaient pas signes de pierres qui crient ? Aurions-nous failli dans la mission de transmettre un message qui touche d'abord les besoins de nos frères et sœurs en humanité avant de vouloir leur offrir le salut en Christ ? Aurions-nous voulu leur transmettre une loi avant une règle de vie ?

Deuxièmement, quand Arrow parle d'un leadership centré sur Jésus, nous soulignons comment répondre fondamentalement à cette quête des trois besoins spirituels mentionnés ci-dessus. Par cette imitation de Jésus, nous proclamons que nous faisons partie d'une mission qui est bien plus grande que nous, puisque c'est celle de Dieu et que c'est bien cela qui donne un sens à notre vie. Et concernant les valeurs, il semble que Jésus a passé son temps à rappeler la nécessité de redécouvrir l'essentiel dans les relations et la manière de vivre.

Et enfin pour terminer, puisqu'il faut être pratique, nous avons quantité d'exemples au cours des deux mille ans d'histoire chrétienne qui nous précèdent pour nous enseigner comment nourrir notre spiritualité personnelle et communautaire. La lecture et la méditation de la Bible, la prière, la rencontre avec les frères et sœurs, l'adoration, les repas en commun sont tant d'éléments qu'il nous faut mettre en pratique pour nourrir notre spiritualité chrétienne et ainsi pouvoir avoir un impact dans nos leaderships.

